

Les métiers d'autrefois

Lingère - Lessiveuse

On pense que le métier de lingère serait apparu au Moyen-Âge. En 1485, il devient un métier à part entière qui va lui permettre de connaître un essor progressif jusqu'au XVI^e siècle où il obtiendra un statut confirmé. Ces artisans ont pour mission de blanchir et laver le linge.

Le métier de lingère était jadis réservé aux femmes, et nécessitait beaucoup de force physique.



Au XIX^e siècle, le « courant hygiéniste » prend conscience de la nécessité d'une propreté du corps et du linge, suite aux nombreuses épidémies dévastatrices (choléra, typhoïde, tuberculose, ...). Aussi, le linge de maison et de corps est lavé beaucoup plus fréquemment qu'avant, soit à la maison soit dans des lieux publics créés pour cette occasion : les lavoirs. Ces métiers liés à l'entretien du linge vont alors se développer : lingères, blanchisseuses, lessiveuses , ... (*voir la brochure du Sablier sur les lavoirs de Blaison, Gohier et St Sulpice*)

Les laveuses triaient le linge sale avant de le laver : le blanc d'un côté, les couleurs de l'autre, les lainages, etc ... Puis ensuite le travail consistait en différentes étapes et ce, durant plusieurs jours, une ou deux fois dans l'année ; c'était « la buée » ou la grande lessive :

- Le **trempage** du linge dans un cuvier d'eau froide toute une nuit avec du gros sel ou de l'eau savonneuse. C'était le pré-lavage pour décroasser le linge.
- Le **brossage** pour enlever les saletés avec une brosse de chiendent sur une planche striée.
- Le **lessivage** du linge grâce à l'eau bouillante dans un grand cuvier en bois (comme un tonneau). Le linge était lavé mais pas désinfecté.
- Le **savonnage**. Avant l'apparition de la lessive on utilisait la saponaire (ou plante à savon) mais aussi généralement la cendre de bois, ajoutée dans le cuvier. A partir du début du XX^e siècle apparaissent les cristaux de soude, les premières poudres à laver et le savon.
- Le **battage** du linge pour finir d'évacuer la crasse.
- Le **rinçage**. Il s'effectuait autrefois au lavoir ou au bord d'un ruisseau. C'était un rinçage à l'eau froide. Le linge était transporté dans des brouettes ou charrettes.
- L'**azurage** ou **blanchissage** consistait grâce à une poudre bleue (ou boule bleue Guimet) à rendre le linge plus blanc. On utilisait aussi de l'eau de javel pour blanchir le linge.
- L'**essorage** se faisait en tordant le linge modérément.
- L'**étendage – séchage** sur l'herbe ou sur fil au grand air, ou près d'un poêle ou d'une cheminée.
- La dernière étape était confiée à d'autres professionnelles : les repasseuses et les empeseuses, ...

Dans les années 1880 apparaissent les premières lessiveuses. Elles se répandent dans les campagnes à partir de 1900 et seront généralisées après la première guerre mondiale.



Le linge était porté à ébullition dans une cuve à double fond dont la partie supérieure est perforée. L'eau qui bouillait montait par un tube en champignon et arrosait le linge automatiquement. L'eau retombait ensuite au fond pour remonter à nouveau. Il y avait différentes tailles de cuve (de 28 à 87 litres) et il fallait compter deux heures d'ébullition pour un linge blanchi et stérilisé. Le linge était retiré à l'aide d'un gros bâton car il était trop brûlant. C'était un métier éprouvant, précaire, répétitif et à risques liés au maniement du linge sale et humide favorisant la transmission des maladies.

La première machine à laver mécanique à tambour fut inventée en 1851 par James King. Et en 1868, Thomas Bradford perfectionne un modèle rotatif qui ressemble aux machines à laver d'aujourd'hui. Il fallut attendre 1910 pour voir cette machine à tambour fonctionnant à l'électricité, brevetée par J.Fisher ; et la marque Bendix introduit en 1937 le premier lave-linge automatique.

Les premières blanchisseries industrielles apparaissent à la fin du XVIIIe siècle. Notons ici, chez nos voisins, l'importante Blanchisserie de St Rémy la Varenne, sur la route de St Maur, qui eut ses heures de gloire jusque dans les années 1985-90 en employant bon nombre de personnels des alentours.

Finalement, l'apparition de l'électroménager dans nos campagnes, notamment de la machine à laver dans les années 1960, a permis de réduire la pénibilité de ces métiers. On a encore en mémoire, à cette période, de la petite machine à laver le linge « Vedette » avec l'essoreuse à 2 rouleaux, mise à la disposition des adhérents de l'Association Famille Rurale, et que l'on ramenait du bourg à pied sur un petit chariot ; machine que l'on faisait suivre chez les voisins lorsque la laverie était finie.

Dans nos communes, quelques femmes se sont illustrées comme « laveuses professionnelles » à domicile en première partie du siècle dernier (en complément d'autres travaux saisonniers) :



On peut citer Mesdames Madeleine Lemoulec des Landes, Juliette Pichereau à Gohier, Maria Thébault et Maria Aubin sur le bourg, Emilienne Plouzennec et Aline Leroux pour St Sulpice, ... et bien d'autres sans doute, en plus de toutes nos aïeules qui se sont usées le dos et les mains chez elles ou au lavoir !...

M. L.